Quimper

École du Louvre

cours en régions

ANNÉE 2022.2023

Du dessin d'architecte au dessin de peintre : Approches du dessin dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Isabelle Gaëtan
chargée d'études documentaires, documentation des peintures, musée d'Orsay

Leila Jarbouai
conservatrice en chef du patrimoine, arts graphiques et peintures, Musée d'Orsay

Géraldine Masson
Collaboratrice scientique, Département des arts graphiques, Musée d'Orsay

Clémence Raynaud
Conservatrice en chef du patrimoine, Direction de la conservation et des collections, musée d'Orsay

Florence Rionnet
docteure en histoire de l'art moderne et contemporain , Directrice adjointe , Musée des Beaux-Arts de Quimper

L'enseignement du dessin repose depuis la Renaissance sur une conception hiérarchisée des apprentissages. Étude de la perspective, dessin d'après les œuvres réputées des grands maîtres puis dessin d'après-nature, le jeune artiste assimile ainsi progressivement l'échelle des proportions et exerce son œil sur des modèles considérés comme exemplaires. Les artistes du XIXe siècle, qu'ils soient peintres, sculpteurs ou architectes, ont bénéficié d'une formation académique dont la rigueur en a fait sans conteste d'excellents dessinateurs, capables de traduire fidèlement l'apparence des choses quel que soit le médium considéré. Ce cycle propose un parcours dans l'art de la seconde moitié du XIXe siècle sous un double prisme : découvrir la diversité des techniques graphiques regroupées sous le terme dessin et s'interroger sur la fonction attribuée au dessin selon la discipline artistique considérée. Comment regarder un dessin de peintre, un dessin d'architecte, un dessin de sculpteur ? Faut-il s'attacher à des exigences de dextérité technique ? A des exigences de spontanéité ? Quelles sont les caractéristiques des dessins impressionnistes ? Quelle place occupe le dessin dans l'œuvre de Renoir, dans son processus créatif ? Quel équivalent graphique trouver aux recherches de division de la touche des pointillistes ? La diversité des approches proposées et des artistes abordés reflète l'intense créativité de la période considérée.

Pôle universitaire Pierre-Jakez-Hélias : Salle, de 18h30 à 20h00

mercredi 12 octobre 2022	Les pastels (Boudin, Degas).
mercredi 19 octobre 2022	"De la fièvre des chairs à leur repos géométrique", dessins de sculpteurs (Rodin et Bourdelle).
mercredi 16 novembre 2022	Dessins d'architectes.
mercredi 23 novembre 2022	Pierre Auguste Renoir, "un peintre qui n'a jamais su dessiner mais qui dessine bien".
mercredi 7 décembre 2022	Les noirs de Millet, Redon et Seurat.

Inscriptions et tarifs

Cliquez pour consulter les tarifs et vous inscrire

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Edgar Degas, Danseuse attachant son chausson

La sculpture, l'un et le multiple.

Florence Rionnet

Docteure en histoire de l'art moderne et contemporain , Directrice adjointe , Musée des Beaux-Arts de Quimper

Art du multiple par excellence, la sculpture interroge la relation de l'œuvre dite « originale » à une forme d'authenticité qui a été lue pendant longtemps à travers le seul prisme de l'unicité. Ce rapport étroit au multiple, qui s'explique en partie par des considérations techniques, existe depuis l'Antiquité à travers les copies romaines d'originaux grecs. Il va traverser les siècles et engendrer un regard chaque fois renouvelé sur la sculpture, sur son statut, ses usages et sa valeur intrinsèque. Porté par l'amour de l'antique et le prestige que sa possession engendre, le double devient signe d'ostentation de la Renaissance au XVIII^{e} siècle. Avec le néo-classicisme, la sculpture antique, qui incarne la valeur normative du Beau, essaime à des fins didactiques, à travers notamment les moulages en plâtre. Ceux-ci sont largement diffusés dans les musées, écoles et ateliers d'artistes. Au XIX^{e} siècle, l'industrie triomphante va inventer des procédés de duplication à l'infini qui vont permettre aux classes bourgeoises d'entrer en possession de réductions en bronze des chefs d'œuvre de la sculpture, jusque-là réservés à l'élite. Cet élan sera toutefois contrarié à l'orée du XX^{e} siècle par un retour vers des formes d'art plus « artisanales » où la main (re)devient une valeur recherchée. Taille directe et fonte à la cire perdue seront alors privilégiées. Les théoriciens et législateurs n'auront de cesse d'interroger le statut des bronzes jusqu'à définir juridiquement leur « originalité », laquelle sera désormais garante de leur authenticité. Simultanément, dans ces années d'Après-Guerre, certains artistes vont utiliser à dessein le multiple pour questionner le concept même de l'art dans une société qui oscille entre production de masse et culte de l'unique. Ce débat ne cesse d'animer encore aujourd'hui le monde de l'art contemporain…

Pôle universitaire Pierre-Jakez-Hélias : Salle, de 18h30 à 20h00

mercredi 8 mars 2023	Pour l'Amour de l'Antique (1/2) : la copie, oeuvre de prestige et d'ostentation de l'Antiquité au XVIIIe siècle.
mercredi 15 mars 2023	Pour l'Amour de l'Antique (2/2) : le moulage en plâtre, outil de savoir et d'édification de la fin du XVIIIe siècle à 1968.
mercredi 22 mars 2023	La sculpture multiple à l'ère industrielle : le cas des bronzes d'édition au XIXe siècle.
mercredi 29 mars 2023	Vers une originalité revendiquée : la redécouverte de la taille directe et de la fonte à la cire perdue, la codification juridique de l'original au XXe siècle.
mercredi 5 avril 2023	Le multiple, un nouveau concept dans l'art moderne et contemporain.

Inscriptions et tarifs

Cliquez pour consulter les tarifs et vous inscrire

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Jean-Baptiste Carpeaux, La Danse

École du Louvre

cours en régions

ANNÉE 2022.2023

contacts et informations
01.55.35.19.23
du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30
cours.regions@ecoledulouvre.fr

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité